seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

eau en Seine-et-Marne

ACTIONS PRÉVENTIVES

AVRIL

La nature s'éveille, y compris les insectes ravageurs et les champignons responsables des maladies des plantes !

Au jardin d'ornement

Pavés enherbés
©STÉPHANIE HAMON

Il faut avant tout se demander pourquoi on désherbe : une végétation spontanée poussant entre des pavés est-elle forcément inesthétique ? De même, ne peut-on pas accepter quelques pâquerettes dans la pelouse ?

Comme le disait la poète et journaliste américaine Ella Wheeler Wilcox, "Une mauvaise herbe n'est jamais qu'un e plante mal-aimée". Les "mauvaises" herbes ont de nombreuses vertus : le pissenlit est comestible, le trèfle enr ichit naturellement le sol en azote, la pâquerette permet aux insectes auxiliaires de se nourrir, et l'ortie ou la prêl e permettent de réaliser des purins utiles pour le jardinage biologique ! Alors pourquoi ne pas changer de regar d et apprendre à les accepter ?

Désherber sans polluer

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Tonte différenciée, créant un massif de pâquerettes
©STÉPHANIE HAMON

La pelouse

Entretenez le gazon pour qu'il soit compétitif, notamment en le décompactant à l'aide d'un scarificateur, à l'automne ou au printemps, semez les zones dégarnies. Adoptez une tonte haute (au moins 6 cm) qui permet au gazon de mieux s'enraciner et d'être plus résistant. Vous pouvez utiliser un couteau à désherber pour déloger les quelques touffes de vivaces inesthétiques. Apprenez à accepter la présence de plantes spontanées sur la pelouse, qui peuvent fleurir joliment (pâquerettes, violettes, véronique...) et apportent de la nourriture aux insectes butineurs.

Dans les cours, allées

Désherbez manuellement, avec un sarcloir sur les surfaces en terre ou gravillonnées, au couteau entre les dalles et les pavés. Il est possible de désherber à l'eau chaude (réemployer l'eau de cuisson des pommes de terre, par exemple) pour les petites surfaces. On trouve aussi des désherbeurs thermique au gaz en jardinerie. De façon préventive, paillez les allées en terre battue, limitez les surfaces en gravillons (difficiles à entretenir). Balayez régulièrement les joints de vos dalles ou de vos pavés, ou jointoyez-les. On peut aussi considérer que la présence d'herbe entre les dalles est tout à fait esthétique.

Au pied des arbres, haies, dans les massifs

Placez un paillage (broyat d'élagage, écorces, copeaux de bois, paillettes de lin...), ou bien plantez des plantes couvre-sol (géraniums botaniques, lamiers, petit pervenche...) qui occuperont l'espace au détriment des plantes indésirables. Enfin, il est toujours possible de désherber manuellement.

L'état sanitaire du jardin

De nombreux insectes ravageurs ou champignons passent l'hiver dans certaines parties des plantes : feuilles m

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

ortes (champignon responsable du marsonia, mineuse du marronnier, rameaux (œufs de pucerons), fruits momifiés moniliose sur les prunus. Si vous ne l'avez pas encore fait, nettoyez vos plantes, en particulier celles qui ont présenté des infestations d'insectes ou des maladies l'année précédente. Surveillez l'état de vos plantes pour pouvoir réagir en cas d'attaque : l'arrosage peut être un moment privilégié pour cela. Identifiez le problème : gardez à l'esprit que tout insecte présent sur une plante n'est pas nuisible, bien au contraire ! De même une feuille jaunie n'est pas forcément signe d'une maladie, elle peut indiquer un manque ou un excès d'arrosage, une mauvaise exposition, une carence... Évaluez si les dégâts sont suffisamment importants pour nécessiter une intervention. Dans bien des cas, supprimer les feuilles ou rameaux attaqués permet d'éviter la propagation de la maladie ou le développement des ravageurs.

Les rosiers

Pucerons sur rosier

Les rosiers reprennent leur végétation, et produisent des pousses vigoureuses, mais sensibles aux insectes et aux maladies. Il est possible de les renforcer en pulvérisant une décoction de prêle. Surveillez l'état sanitaire de vos rosiers (rouille, marsonia) : supprimez les parties atteintes et traitez à la décoction de prêle. Attention à ne pas planter de roses trémières à proximité de vos rosiers, celles-ci sont sensibles à la rouille et pourraient leur transmettre cette maladie. Surveillez également l'apparition de pucerons : coupez les parties les plus infestées, et traitez à l'aide de purin d'orties ou d'un mélange d'eau et de savon. Il est aussi possible, comme pour les arbres fruitiers, d'installer des bandes engluées pour empêcher les fourmis de grimper et de protéger les pucerons. Repérez la présence d'insectes prédateurs comme les larves de coccinelles, de chrysopes ou de syrphes, qui pourraient consommer les pucerons et réduire naturellement l'infestation. Supprimez les gourmands.

Semis et plantations

Vous pouvez semer en place capucines, pavots, nigelles de Damas...
Vous pouvez déjà semer en intérieur les plantes plus frileuses : verveines, zinnias, cosmos... Semez des fleurs pour attirer les insectes auxiliaires (voir plus bas).
Choisissez bien les espèces que vous semez en fonction des conditions de votre jardin (exposition, type de sol...). Continuez de mettre en place les bulbes et tubercules à floraison estivale ou automnale : lis, glaïeuls, cannas, dahlias en fin de mois (dans un endroit abrité).

Taille des arbustes à floraison printanière

Quand leur floraison est terminée, vous pouvez tailler les forsythias, spirées, cognassiers du japon, groseilliers

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

à fleurs... Eliminez simplement les vieux rameaux pour aérer l'arbuste. Pensez à utiliser des outils aiguisés. Désinfectez les lames en passant d'un arbuste à l'autre.

Criocère du lis

Criocère du lis
©MÉLANIE PENNEL

La méthode la plus efficace contre le criocère du lis consiste à ramasser à la main les adultes. Ceux-ci se laissent tomber quand ils se sentent en danger, il suffit de placer la main ou un récipient dessous. Coupez les feuilles sur lesquelles les œufs et les larves sont présentes, repérables à une substance baveuse brunâtre correspondant à leurs excréments (dans lesquels la larve se camoufle).

Une surveillance régulière est nécessaire pour ne pas se laisser dépasser par l'infestation.

Mineuse du marronnier

Pour lutter contre la mineuse du marronnier , ramassez et détruisez les feuilles mortes. Apportez éventuellement du compost au pied de l'arbre pour lui permettre de mieux résister. Un moyen pour réduire les dégâts est la suspension de pièges à phéromones avant le débourrement.

Processionnaire du pin

Ecopiège pour la processionnaire du pin
© STÉPHANIE HAMON/CD77/SEPOMA

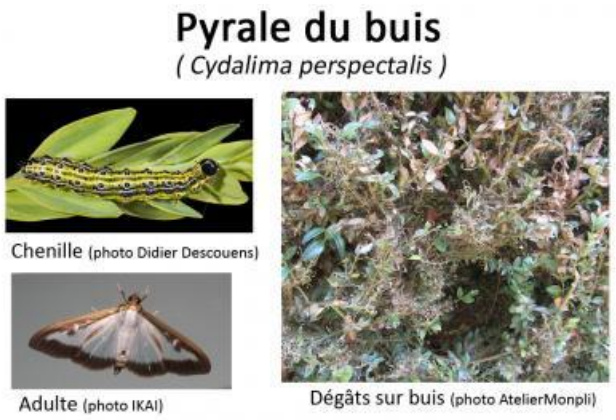
Les chenilles de processionnaire du pin sont en train de descendre des arbres "en procession" (en file indienne). Elles sont actuellement urticantes : ne les manipulez pas et ne restez pas à proximité des nids. Elles sont également dangereuses pour les animaux de compagnie, comme les chiens qui peuvent tenter de les mâcher. Surveillez-les.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Les écopièges sont des pièges accrochés autour des troncs d'arbres qui interceptent la descente des chenilles et les dirigent vers un sac dans lequel elles restent prisonnières. Si vous avez des pins comportant des nids de processionnaires, et que vous n'avez pas encore installé ce type de piège, faites-le rapidement.

La pyrale du buis



Cliquer pour agrandir
©DIDIER DESCOUENS, IKAI, ATELIERMONPLI

La pyrale du buis est une espèce exotique envahissante que l'on trouve maintenant en Île-de-France. Les chenill es, vert clair avec des bandes longitudinales vert fonce, et une tête noire, se nourrissent des feuilles. Les buis br unissent d'abord, puis les feuilles sont mangées, en laissant le pétiole et parfois la nervure centrale. Cette espè ce cause des dégâts importants et est difficile à maîtriser.

A cette période on peut observer les très jeunes chenilles qui décapent les feuilles (en grossissant elle consom mera la totalité de la feuille).

La chenille n'est pas urticante, vous pouvez ramasser les chenilles à la main et les écraser. Penser à regarder a u cœur des arbustes, et sous les feuilles, où les chenilles se réfugient. Les chenilles peuvent tomber si l'on secoue l'arbre ou le frappe à l'aide d'un bâton, ce qui peut faciliter leur ramassage, particulièrement en mettant une bâche au pied de l'arbre.

Hors période de sécheresse, un jet d'eau sous pression peut abîmer les chenilles ; une technique à réserver aux journées ensoleillées ou venteuses pour éviter de favoriser d'autres maladies du buis.

A ne pas confondre avec certaines maladies du buis, qui provoquent aussi un brunissement de la plante, comm e Cylindrocladium buxicola (pas de chenilles, apparition de taches brunes sur les feuilles). Dans ce cas, taillez e t détruisez les parties atteintes, pensez à désinfecter votre matériel de taille.

Arbres fruitiers

Abeilles et autres insectes pollinisateurs

Attention : ne traitez jamais avec un produit chimique en période de floraison ou en présence d'insectes pollinis ateurs (abeilles, bourdons...) !

Carpocapses et tordeuses orientales

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Carpocapse des pommes

Les chenilles des carposapses et de la tordeuse orientale se développent dans les fruits (pommes, poires, prun es... "véreuses"). Il est possible de lutter contre ces insectes à l'aide de pièges à phéromones. Les phéromones étant spécifiques d'une espèce, il faut savoir distinguer à quel insecte on a affaire :

- **Le carpocapse des pommes et des poires** attaque le pommier, le poirier, le cognassier, l'abricotier, et parfois le pêcher et le prunier. Les larves, de 16 à 20 mm, attaquent le coeur et les pépins du fruit.
- **Le carpocapse des prunes** est spécifique des pruniers. La larve, de 10 à 12 mm, pénètre le fruit et se dirige vers la base du pédoncule du fruit. Ceci entraîne une chute des jeunes fruits, et plus tard dans la saison, un arrêt du développement des fruits qui prennent alors une teinte foncée.
- **La tordeuse orientale du pêcher** attaque le pêcher, mais aussi le poirier, le pommier, le cognassier, l'abricotier et le prunier. La larve, qui finit par atteindre 14 mm, se nourrit dans un premier temps des jeunes pousses, puis attaque les fruits. Mais, contrairement au carpocapse, ses galeries sont superficielles et n'atteignent que rarement les pépins.

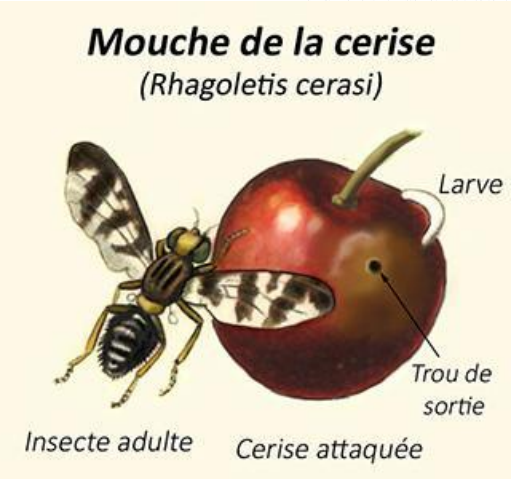
Ramassez et détruisez les fruits véreux. La pose de bandes en carton ondulé autour du tronc en juin pour piége r les larves complètera la lutte. Vous pouvez aussi protéger vos fruits par ensachage en mai au moment de l'écl aircissage. Enfin, privilégiez les ennemis naturels de ces insectes : oiseaux, chauve-souris, certains insectes (gu êpes parasites...).

- le carpocapse des pommes et des poires (https://www.terrevivante.org/contenu/traitements-contre-carpocapse/)

La mouche de la cerise

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT



La mouche de la cerise pond ses œufs dans les cerises dès fin avril. Les larves (asticots) se nourrissent dans l e fruit : cerises "véreuses".

Il est possible de lutter contre cet insecte à l'aide de pièges englués de couleur jaune placés dans l'arbre.

Certains pièges associent à la couleur jaune (qui attire les mouches des cerises) un attractif alimentaire ou à b ase de phéromones.

Cecidomyie des poirettes

Les larves de la cécidomyie se développent dans les poires lorsque celles-ci se forment. Les fruits noircissent, se déforment et ne grossissent plus. Détruisez les fruits atteints.

Pucerons, cochenilles et autres insectes rampants

Cochenilles sur vigne
©JEAN LE MAGUET

Si vous ne l'avez pas encore fait, placez des bandes engluées autour des pieds de vos fruitiers (voir le mois de mars). Elles éviteront notamment que les fourmis grimpent dans l'arbre et protègent ces insectes pour se nourrir de miellat. Si malgré tout, vous constatez une infestation, vous pouvez pulvériser sur l'arbre un mélange d'eau et de savon, ou du purin d'orties. Brossez les parties infestées pour enlever les pucerons ou les cochenille s (en plaçant une toile au sol pour ramasser et détruire ceux qui tombent) et protégez les plaies avec un mastic cicatrisant. On peut aussi fixer avec du fil de fer des abris pour les perce-oreilles (pots de fleurs en terre remplis de paille, de laine de bois ou de papier journal), voire recueillir des perce-oreilles pour les y installer. La paille doi t toucher une branche pour que l'insecte ait accès à l'arbre. Les perce-oreilles se nourriront d'insectes comme le

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

psylle du poirier, les pucerons... Dans ce cas, ne pas utiliser de bande engluée qui pourrait capturer les perce-oreilles.

Prévention de la moniliose et du chancre bactérien

Pour éviter une propagation de maladies telles que la moniliose, si vous ne l'avez pas encore fait, supprimez les rameaux porteurs de chancre et les fruits momifiés. Curetez les chancres et appliquez un mastic cicatrisant (voir le mois de mars).

Oïdium

Les fruitiers sont sensibles à l'oïdium de la chute des pétales au durcissement du noyau. Eliminez les pousses atteintes. Il est possible de traiter à l'aide de soufre en respectant les précautions d'usage et en évitant de traiter par temps chaud. Il semblerait qu'un mélange de lait et d'eau peut aussi être utilisé (1 litre de lait pour 9 litres d'eau). Préférez le lait écrémé pour éviter les odeurs désagréables.

Tavelure du pommier

Tavelure sur poire
©MARLÈNE COTTAY

La tavelure se manifeste par des taches noires ou brunes sur les feuilles, les bourgeons, et les fruits. Eliminez toutes les feuilles mortes et fruits au sol si vous ne l'avez pas déjà fait. Arrosez les arbres avec une macération d'ortie diluée à 10%. Le soufre peut être utilisé de façon préventive (il crée un barrage pour les spores). Il est lessivé par les pluies, son application doit donc être renouvelée après chaque pluie. Ce traitement ne se justifie que si l'arbre a déjà présenté cette maladie l'année précédente. Prenez les précautions d'usage pour la pulvérisation du produit. Attention : le soufre est phytotoxique pour les fruits et les feuilles, ne le pulvérisez pas durant la floraison ni par forte chaleur. Evitez les traitements au soufre sur les variétés Cox Orange, Red Delicious, et Reinettes du Canada.

Au potager

Désherbage

Binez et sarclez. Ne laissez pas la terre à nu pour éviter la croissance d'herbes indésirables : placez un paillage, ou semez des engrais verts à croissance rapide (phacélie, moutarde) à l'emplacement futur des tomates, courges, courgettes.

Semis et plantations

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

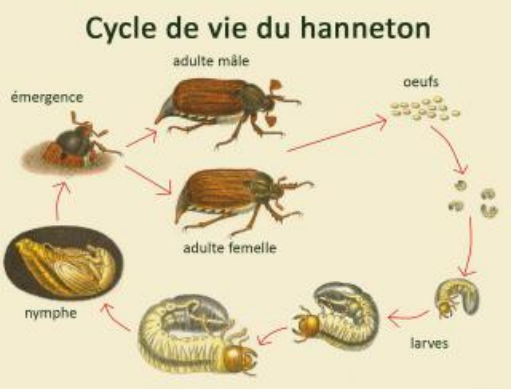
©STÉPHANIE HAMON

Semez en pleine terre les carottes, oignons, radis, poireaux, ciboulette, oseille, panais, choux, betteraves, laitues d'été, navets, épinards, petit pois... Semez sous abris courges et courgettes, tomates, concombres et cornichons, melons... Semez en intérieur tomates, courges et courgettes, piments, aubergines, melons... Plantez les artichauts, les crosnes, les topinambours. Mettez en place les griffes d'asperges sans tarder si vous ne l'avez pas encore fait. Plantez les pommes de terre (on dit que l'idéal est d'attendre la floraison des lilas !). Buttez les pommes de terres hâtives que vous avez plantées en mars, elles sont sensibles au gel dès l'apparition des feuilles. Pour cela, faites un monticule de terre autour des pieds de pommes de terre, en évitant d'aller trop en profondeur pour ne pas arracher des bouts de racine. L'objectif est de favoriser le développement des tubercules de pomme de terre tout en les protégeant de la lumière (et donc éviter qu'ils ne verdissent). Cela les protège également du gel et de l'asphyxie dans un sol trop lourd. Vous pouvez associer au buttage un paillage, en utilisant des matières bien sèches (éviter un gazon encore frais).

Echelonnez vos semis pour diminuer les risques de pertes. N'oubliez pas de consulter votre calendrier de rotation (voir la rotation des cultures). Aérez bien les plantes et notamment les semis sous abris, et laissez la terre sécher entre deux arrosages, pour éviter les problèmes de mouche des semis ou de fonte des semis. Pensez aussi à faire l'éclaircissage des semis faits en mars.

Laissez suffisamment de place entre les rangs pour pouvoir bêcher, et ne serrez pas trop vos plantations (ce qui favoriserait les maladies). Protégez vos semis de carotte de la mouche de la carotte en installant un filet anti-insectes.

Les larves s'attaquant aux racines



©LIBRE DE DROIT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Les larves de taupins (vers fil de fer), de noctuelles (vers gris), et de hannetons (vers blancs) peuvent s'attaquer aux racines et tubercules des légumes : un flétrissement brutal de jeunes plantes peut être un indice de leur pré sence. Le travail du sol permet d'exposer les œufs et les larves au dessèchement et à leurs ennemis naturels (h érissons, oiseaux). Profitez-en pour collecter les larves que vous trouvez et pour les détruire ou les placer dans des bols sur le sol pour attirer leurs prédateurs naturels. Attention : les vers blancs que l'on trouve dans le comp ost sont généralement des larves de cétoine dorée ; ils sont utiles à l'élaboration du compost, ne les détruisez p as.

Nettoyez les fraisiers

Enlevez les feuilles mortes et renouvelez le paillage. Surveillez l'apparition d'acariens ou de pucerons.

Limaces et escargots

Pour ne pas favoriser les attaques par les gastéropodes (limaces et escargots), enlevez les résidus de récoltes, et passez éventuellement le rouleau sur le sol afin d'obtenir une texture de sol assez fine (les gastéropodes préf èrent les textures en mottes qui leur offrent des abris). Placez des cendres ou des matières abrasives (sciure d e bois, coquille d'œuf) pour gêner leur avancée autour des semis et jeunes plantations.

Criocère de l'asperge

©STÉPHANIE HAMON

La larve du criocère de l'asperge s'attaquent à l'asperge se nourrit de la partie aérienne des asperges.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Vous pouvez enlever à la main les criocères que vous voyez et détruire les parties qui portent les œufs.

Et encore...

Au balcon

Semez les annuelles, de préférence rustiques et adaptées à l'exposition de votre balcon (voir "jardin d'ornement"). Pensez à désinfecter vos pots et jardinières avant de les utiliser avec du vinaigre blanc s'ils ont contenu des p lantes malades. Vérifiez que le drainage des pots et jardinières soit efficace. Evitez la stagnation d'eau dans les soucoupes.

Plantes d'intérieur

Vos plantes entament une phase de croissance. Rempotez-les si nécessaire. Surveillez l'apparition de cochenill es, pucerons, acariens rouges. Coupez les parties les plus atteintes. En nettoyant les feuilles à l'aide d'un chiffo n humide, ou en nettoyant la plante à l'aide du jet de la douche, on peut débarrasser les feuilles d'une partie des ravageurs. Une pulvérisation régulière d'un mélange d'eau et de savon permet de maîtriser l'infestation. Surveille z également l'apparition de maladies et supprimez les parties atteintes.

Faune et flore

©STÉPHANIE HAMON

Semez des fleurs attirant les insectes pollinisateurs qui faciliteront la fructification de vos arbres fruitiers et de certains légumes au potager. Cela attirera aussi d'autres insectes auxiliaires, certains insectes prédateurs (le ch rysope adulte se nourrit de pollen, mais sa larve est un vorace prédateur des cochenilles et des pucerons), certa ins parasitoïdes se nourrissent également de pollen (par exemple les ichneumons, guêpes pondant leurs œufs notamment dans certaines chenilles)... Quelques exemples de fleurs qui peuvent être installées au jardin pour a ttirer les insectes butineurs : achillée millefeuille, coquelicot, luzerne lupuline, vipérine, sauge, menthe, marguerit e, lotier corniculé, origan... Privilégiez les espèces locales.

Laissez aussi s'exprimer les fleurs spontanées de votre jardin : les pâquerettes, pissenlits, fleurs de trèfle… sont aussi utiles pour les insectes ! Dans votre pelouse, si vous le pouvez, conservez quelques zones non tondues (o u tondues en différé) afin de garder un refuge et de la nourriture pour les insectes et animaux du jardin. Dans to us les cas, évitez de tondre de l'extérieur du jardin, vers l'intérieur : les insectes et petits animaux fuyant votre to ndeuse se retrouveraient piégés au centre et finiraient détruits par la tondeuse. Préférez tondre de l'intérieur ver s l'extérieur, ce qui facilitera leur fuite, ou en faisant des allers-retours.

Attention, beaucoup d'animaux comme les insectes (dont les pollinisateurs) ou les hérissons n'ont pas terminé l eur hivernation. Attendez un peu que les températures soient plus chaudes et stables avant de ramasser le bois ou les feuilles mortes qui peuvent leur servir d'abri.

Par ailleurs, les oiseaux commencent leur nidification : ne taillez pas les haies et arbustes avant le 31 juillet.

SUR INTERNET

- Fiches techniques : jardiner autrement (https://www.jardiner-autrement.fr/fiches-techniques/)
- Guide - Plantons local en Ile-de-France (https://www.arb-idf.fr/fileadmin/DataStorageKit/ARB/Publications/arb-idf_-_plantons_local_en_idf_-_web-bd.pdf)
- Semer et planter des espèces locales (http://www.seine-et-marne-environnement.fr/R_Teco_PlantesLocales.html)
- Végétal Local (https://www.vegetal-local.fr/)

CONTENUS ASSOCIÉS

Eco-gestes & jardinage au naturel | Questions les plus fréquentes sur le jardinage au naturel | Gérer les "mauvaises" herbes | Les ravageurs du potager | Les chenilles processionnaires